Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels
Volume: 3 /Numéro : 1 Juin 2025
P-ISSN : 2992-0418 E-ISSN : 2992/0515
PP-391-407

Regards croisés sur l'intégration des littératies numériques et de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues à l'université : Entretien avec Ouardia ACI, Professeure des universités *en sociodidactique*

Crossed views on the integration of digital literacy and artificial intelligence in teaching languages at university: interview with Ouardia Aci, professor of social universities

El-Mehdi SOLTANI
Université de Khemis Miliana /Algérie
mehdi.soltani@univ-dbkm.dz

Reçu: 14/05/2025, **Accepté:** 10/06/2025, **Publié:** 20/06/ 2026

Résumé :
Cet entretien s'inscrit dans le cadre du numéro de juin 2025 de la revue CDLC – Contextes didactiques, linguistiques et culturels, consacré à la thématique : « Intelligence artificielle et apprentissage des langues : perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques ». Il donne la parole à la Professeure Ouardia ACI, enseignante universitaire en sociodidactique et didactiques des langues étrangères, qui propose une analyse des transformations liées à l'intégration des technologies numériques et de l'intelligence artificielle (IA) dans la formation universitaire. Au fil de l'entretien, Pr. ACI souligne l'importance de la littératie numérique dans les parcours d'enseignement et d'apprentissage, tant pour les enseignants que pour les étudiants. Elle considère cette compétence comme une composante du développement professionnel et académique, en lien avec les évolutions technologiques actuelles. Elle insiste également sur la nécessité de concevoir des dispositifs pédagogiques tenant compte des contextes d'enseignement, des profils des apprenants et des usages concrets de ces technologies. L'introduction de l'IA dans la didactique des langues est, selon elle, porteuse de nouvelles possibilités en matière de suivi, de personnalisation et d'interaction, tout en posant des questions d'ordre éthique, institutionnel et méthodologique. Dans le domaine du français langue étrangère, ces évolutions interrogent les finalités, les outils et les modalités d'enseignement. L'IA peut soutenir des pratiques différenciées, mais ne peut être dissociée d'une réflexion sur les valeurs, les finalités éducatives et les enjeux de médiation linguistique et culturelle. Cet échange met en évidence des dynamiques pédagogiques en transition, dans lesquelles les choix technologiques doivent s'articuler à une compréhension fine des environnements sociaux, linguistiques et institutionnels. Il propose une lecture critique des mutations en cours, en s'appuyant sur une démarche d'observation, d'analyse et d'anticipation.

Mots clés : Ouardia ACI ; Intelligence artificielle ; littératies numériques ; Enseignement des langues ; université

Abstract :
This interview is part of the June 2025 number of the CDLC journal - didactic, linguistic and cultural contexts, devoted to theme: "Artificial intelligence and language learning: perspectives, challenges and new didactic practices". He gives the floor to Professor Ouardia ACI, a university teacher in socio -iditics and didactics of foreign languages, who proposes an analysis of transformations linked to the integration of digital technologies and artificial intelligence (AI) in university training. Over the course of the interview, Pr. ACI underlines the importance of digital literacy in teaching and learning paths, both for teachers and for students. It considers this competence as a component of professional and academic development, in connection with current technological developments. It also insists on the need to design educational devices taking into account teaching contexts, profiles of learners and the concrete uses of these technologies.
The introduction of AI into language didactics is, according to her, carrying new possibilities in terms of monitoring, personalization and interaction, while asking questions of an ethical, institutional and methodological order. In the field of French as a foreign language, these developments question the purposes, tools and teaching methods. AI can support differentiated practices, but cannot be dissociated from a reflection on values, educational purposes and the challenges of linguistic and cultural mediation. This exchange highlights pedagogical dynamics in transition, in which technological choices must be articulated with a fine understanding of social, linguistic and institutional environments. He offers a critical reading of the current changes, based on an observation, analysis and anticipation process.
Keywords: Ouardia ACI; Artificial intelligence; digital literacy; Teaching of languages; University

Pour citer cet article :
SOLTANI, El-Mehdi, (2025), Regards croisés sur l'intégration des littératies numériques et de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues à l'université : Entretien avec Ouardia ACI, Professeure des universités *en sociodidactique*, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 391-407. Disponible sur le lien :https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928

Pour citer le numéro :
MOUFFOKI, Nadjet BENYOUCEF , Mahfoudh et TOMESCO, Ana Marina, (2025), Numéro –Thématique *« Intelligence artificielle et apprentissage des langues : perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques ?», Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 423 p. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928

Regards croisés sur l'intégration des littératies numériques et de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues à l'université : Entretien avec Ouardia ACI, Professeure des universités *en sociodidactique*

Introduction

Dans un contexte universitaire mondialisé et technologiquement transformé, les littératies numériques ne se limitent plus à l'usage d'outils, mais engagent des compétences critiques, communicationnelles et éthiques, devenues indispensables à l'enseignement/apprentissage des langues. L'essor de l'intelligence artificielle (IA) reconfigure profondément les pratiques pédagogiques, les interactions didactiques et les représentations de l'apprentissage. Comme le souligne Bélisle (2004), « *les littératies numériques sont moins une question de techniques que de capacités à comprendre, interpréter et produire des contenus signifiants dans des environnements médiatisés* » (p. 79). Cette citation éclaire le cœur du présent entretien : comprendre comment les enseignants-chercheurs peuvent accompagner ces mutations sans renoncer à la profondeur réflexive de l'acte éducatif.

A ce titre, il est comvent de souligner que l'entrée à l'université constitue ainsi un « événement littéracique majeur » (Jaffré, 2004), marquant un moment clé où l'écrit joue un rôle essentiel dans la réussite académique et socio-professionnelle des individus. La littératie se définit alors comme la capacité à comprendre et produire des écrits dans des situations de communication variées. Cela soulève une interrogation primordiale sur l'émergence de nouvelles formes de littératie tout au long du parcours universitaire.

Il s'agit également d'analyser les écrits et les genres discursifs en identifiant les difficultés qu'ils posent aux étudiants et en proposant des modalités de formation adaptées. Comme l'indiquent I. Delcambre et D. Lahanier-Reuter, « *Les difficultés des étudiants sont légitimes, normales et traitables, y compris à l'université* ». Dès lors, plutôt que de les percevoir comme des obstacles insurmontables, ces limites doivent être considérées comme des leviers pour l'amélioration pédagogique et la promotion de l'inclusion dans les pratiques pédagogiques.

C’est dans cet esprit que s’inscrit l’échange mené avec la professeure Ouardia ACI, spécialiste en sociodidactique à l’université de Blida 2. Son parcours, marqué par un double ancrage épistémologique en didactique des langues et en sociolinguistique, fait d’elle une figure de référence dans l’analyse des pratiques plurilingues en contexte algérien.

Cet entretien, structuré autour d’un ensemble de questions, interroge à la fois son itinéraire scientifique et académique , ses choix méthodologiques, et ses analyses critiques sur l’intégration de l’IA dans les dispositifs d’enseignement supérieur. Les thématiques abordées, lors de cette contribution , s’articulent sur e l'évolution des curricula, les reconfigurations des compétences professionnelles des enseignants de langues, les risques de déshumanisation pédagogique, mais aussi les leviers potentiels qu'offre l’intelligence artificielle lorsqu'elle est pensée dans une perspective éthique, déontologique ou encore humaniste.

Loin d’une vision techniciste, la professeure ACI plaide pour une didactique située, qui assume les tensions entre innovation et tradition comme moteurs d’une formation intellectuelle rigoureuse, critique et contextualisée.

Comme le souligne Bélisle (2004), « *les littératies numériques sont moins une question de techniques que de capacités à comprendre, interpréter et produire des contenus signifiants dans des environnements médiatisés* » (p. 79). Cette citation éclaire le cœur du présent entretien : comprendre comment les enseignants-chercheurs peuvent accompagner ces mutations sans renoncer à la profondeur réflexive de l'acte pédagogique

En somme, cet échange se propose d’explorer la question des littéracies universitaires à l’ère du numérique et de l’IA au sein des institutions de l'enseignement supérieur en Algérie. L'objectif est de déterminer comment optimiser leur intégration pour les rendre plus efficaces et en phase avec les dispositifs pédagogiques contemporains, nécessitant une approche pédagogique inclusive, où les outils numériques sont mis à profit pour accompagner les étudiants, tout en valorisant les compétences humaines et relationnelles.



Professeure Ouardia ACI , Université de Blida 2/Algérie

El-Mehdi SOLTANI : Afin d'introduire cet échange dans une perspective à la fois rétrospective et fondatrice, pouvez-vous exposer les étapes structurant votre itinéraire universitaire, en insistant sur les moments qui ont façonné votre positionnement au sein des sciences du langage ?

Ouardia ACI : Je suis professeur des universités en didactique des langues étrangères. Il y a 20 ans, après avoir obtenu une licence en didactique du français langue étrangère, je me suis inscrite en magistère dans la même spécialité. A ce stade de ma formation, j'ai eu la chance de croiser une grande dame : Pr Marielle Rispail, qui a d'ailleurs été ma directrice de recherche en magister et en doctorat. Cette rencontre et les échanges avec elle m'ont propulsée vers la sociodidactique qui est une discipline dont Marielle est l'un des piliers. (Je rappelle juste que, de manière générale, la sociodidactique est une discipline qui se situe au carrefour de la didactique des langues et de la sociolinguistique.)
C'est donc à partir de décembre 2005 que ma formation a commencé à s'élargir afin d'intégrer les sciences du langage dans mes recherches

initialement en didactique de l'oral. Cela a nécessité beaucoup de lectures et de recherche, mais, aujourd'hui, je pense que la didactique des langues ne peut être que « *pluri* » dimensionnelle, « *pluri*» contextuelle et « *pluri* »culturelle. En effet, il suffit de faire une rétrospection ou une petite enquête (sondage) quant aux sujets traités dans les masters et doctorats en didactique des langues et cultures pour se rendre conte que la dimension plurielle (plurilinguisme, pluriculturalisme…) sont des éléments indissociables du contexte algérien. Et nous ne pouvons pas en faire abstraction.
En 2018, nous avons ouvert à l'université Blida 2, sous la responsabilité de Pr Menguellat, un doctorat intitulé « didactique du plurilinguisme/socioddiactique » pour asseoir et affirmer l'importance de la sociodidactique dans notre champ.
En 2025, j'ai ouvert un autre doctorat intitulé « didactique : plurilinguisme, pluriculturalisme et didactique du FLE » afin de marquer encore plus le lien entre les sciences du langage et la didactique des langues.

-El-Mehdi SOLTANI : Le développement des recherches autour des dynamiques linguistiques et culturelles dans des contextes de contact soulève des problématiques épistémologiques et méthodologiques renouvelées. Comment votre trajectoire professionnelle s'est-elle inscrite dans cette orientation, et par quels cheminements avez-vous construit votre engagement scientifique dans le champ de la sociolinguistique et de l'analyse des pratiques plurilingues ?

-Ouardia ACI : Actuellement, toutes mes recherches se sont orientées vers la sociodidactique, la didactique de l'oral, la sociolinguistique et l'analyse du discours (à une échelle minime).
Je parle de l'analyse du discours car, je travaille avec des corpus, le plus souvent oraux, constitués de déclarations d'enquêtés. L'analyse de ces corpus nécessite le mode qualitatif et donc : l'analyse du discours. Donc, afin de ne pas m'engager dans de simples descriptions de corpus, l'analyse du discours m'a permis d'acquérir les outils nécessaires pour analyser et interpréter les discours recueillis.
Au sujet de mon engagement scientifique, comme déclaré plus haut dans mon propos, parler ou travailler en didactique des langues en contexte algérien nécessite non seulement de connaitre le contexte algérien mais aussi de le prendre comme socle dans mes recherches. Il me semble donc logique que pour travailler les différentes approches et pratiques de l'oral en classe de langue, il fallait passer par la case « contexte plulingue/pluculturel

algérien (dans toutes ses déclinaisons et diversités) ». Donc, c'est à partir de 2005 que j'ai vraiment commencé à travailler sur les pratiques plurilingues. Mon magistère puis mon doctorat s'inscrivent en didactique des langues et plus précisément en sociodidactique puisque l'analyse des pratiques plurilingues et leur(s) impact(s) sur les pratiques enseignantes en classe de langues en est une grande partie.

-El-Mehdi SOLTANI : Le système universitaire national a connu une série de transformations institutionnelles ayant affecté les orientations curriculaires dans le domaine des langues. Comment analysez-vous les évolutions récentes de l'enseignement des langues étrangères à l'université, notamment sous l'effet des mutations induites par l'intégration progressive des technologies numériques dans les dispositifs pédagogiques ?

-Ouardia ACI : Vous savez, ce serait mentir de dire que nous n'avons pas besoin des nouvelles technologies et de nouveaux dispositifs qui prendraient en charge la pédagogie universitaire. Ce qui est, par contre vrai, c'est la réticence de certains collègues quant à ces nouveautés.
Il y a 20 ans, certains étaient réticents quant à l'utilisation de l'ordinateur dans le travail pédagogique (et administratif). Aujourd'hui, nous montons d'un cran !
Les nouvelles technologies (logiciels, IA …) sont de formidables alliés tant au niveau pédagogique que scientifique à condition, bien évidemment, de les utiliser à von escient et en respectant une charte d'éthique.
Or, je remarque que nous nous séparons en plusieurs groupes : ceux qui sont favorables à l'utilisation de ces nouvelles technologies et ceux qui le sont moins / qui ne le sont pas. Ce dernier groupe va éviter ou rejeter les nouvelles technologies soit parce qu'il ne sait pas/ne veut pas les utiliser soit et surtout parce que l'utilisation actuelle de ces outils est mal générée et mal cadrée (souvent par les étudiants). En effet, nous pouvons entendre les collègues se plaindre de l'utilisation de l'IA dans les travaux des étudiants, lors des examens, pour la rédaction des mémoires de fin d'études… et je pense que c'est le cas dans toutes les universités.

-El-Mehdi SOLTANI : ***L'extension des usages de l'intelligence artificielle dans les contextes éducatifs soulève des interrogations quant aux redéfinitions des modèles d'enseignement et aux reconfigurations des pratiques didactiques. Selon vous, dans quelle mesure l'IA participe-t-elle d'un changement de paradigme dans l'enseignement des langues, et en quoi ses usages actuels impliquent-ils une relecture critique des outils traditionnels ?***

-Ouardia ACI : Lors d'une recherche effectuée en 2023 et présentée lors d'un colloque international organisé à l'université de Mostaganem en avril 2024, il était justement question de l'IA et son impact sur nos pratiques enseignantes, encadrantes et scientifiques. Il en est justement ressorti que, à ce stade, il est nécessaire de réviser ou d'adapter le paradigme de l'enseignement des langues à ces nouvelles technologies qui, à mon sens, sont inévitables. Il faudrait instaurer des chartes d'utilisation, des cours ou des MOOC expliquant comment utiliser ces outils à bon escients. Je dis cela, mais, pour être franche, je doute fortement qu'on y arrive. Cela est dû à la passivité de nos étudiants qui ne voient en ses outils que la « réduction (voire la disparition totale) de l'effort intellectuel ». Néanmoins, en tant qu'enseignante, il me semble primordial de s'adapter à ce nouveau contexte afin de :

- Relever de nouveaux défis en didactique ;
- Aller vers la création de nouvelles stratégies d'apprentissage et styles d'enseignement ;
- Aller vers la banalisation de ces outils afin que tous comprennent qu'ils sont au service de l'apprentissage et non l'apprentissage en soi.

-El-Mehdi SOLTANI : ***Dans un contexte marqué par la diversification des dispositifs techno-pédagogiques, les environnements d'apprentissage mobilisant l'IA, tels que les interfaces conversationnelles, les agents vocaux ou les plateformes adaptatives, suscitent un intérêt croissant. Quels apports identifiez-vous dans leur utilisation pour le développement des compétences langagières, discursives et scripturales des apprenants en langues étrangères ?***

-Ouardia ACI : A mon sens, l'intégration de l'IA dans l'enseignement des langues étrangères ouvre des perspectives particulièrement stimulantes pour le développement des compétences langagières, discursives et scripturales

des apprenants. Compétences qui étaient stimulées il y a quelques années par la TV … . Je pense que les environnements d'apprentissage mobilisant l'IA, permettent (en l'absence du bain linguistique) une exposition accrue à la langue cible dans des contextes variés et souvent authentiques. Grâce à ces dispositifs, les apprenants peuvent interagir oralement avec des systèmes capables de fournir un retour immédiat sur la prononciation, l'intonation ou la fluidité, ce qui favorise l'autonomie et la conscience phonologique. Ces interactions, souvent scénarisées, simulent des dialogues proches de la réalité, facilitant l'acquisition de structures syntaxiques et lexicales en contexte. Ceci est d'ailleurs valable pour toutes les langues.

Sur le plan de la compréhension écrite, les plateformes adaptatives offrent des textes ajustés au niveau de l'apprenant, enrichis d'aides contextuelles telles que des glossaires ou des annotations. L'IA peut également générer des questions ciblées qui encouragent une lecture active et stratégique. En ce qui concerne les compétences discursives, les interfaces conversationnelles permettent aux apprenants de s'exercer à différents actes de parole et registres de langue, tout en les exposant à une diversité de styles discursifs. L'IA peut analyser la structure des discours produits, en mettant en lumière les connecteurs, la progression thématique ou la cohérence logique, et proposer des reformulations qui renforcent la maîtrise des genres discursifs.

Dans le domaine de l'écriture, les outils d'IA offrent une assistance précieuse à la rédaction. Ils suggèrent des améliorations lexicales, grammaticales ou stylistiques, tout en respectant l'intention communicative de l'apprenant. L'IA favorise aussi une posture réflexive sur l'écriture, en développant des stratégies de relecture et d'auto-correction. Elle peut aussi détecter des erreurs récurrentes et proposer des pistes de remédiation personnalisées, contribuant à une progression plus ciblée.

Il ne faut pas oublier que l'intégration d'éléments ludiques ou immersifs, tels que la gamification ou la scénarisation, renforce l'engagement et la motivation. Toutefois, comme signalé plus haut, l'usage de l'IA en contexte d'enseignement/apprentissage soulève également des enjeux éthiques, notamment en ce qui concerne les biais culturels et la protection des données personnelles. Il est essentiel de concevoir ces outils comme des compléments à l'intervention humaine, et non comme des substituts à l'expertise pédagogique. L'intelligence artificielle, bien utilisée, peut ainsi devenir un levier puissant au service d'une approche humaniste, réflexive et personnalisée de l'apprentissage des langues.

-El-Mehdi SOLTANI : ***Le présent numéro thématique se propose d'interroger les modalités d'appropriation de l'intelligence artificielle dans les pratiques d'enseignement/apprentissage des langues, tout en intégrant une réflexion critique sur les risques d'aliénation technologique, de standardisation des interactions, ou encore d'appauvrissement des expériences formatives. Quelle lecture proposez-vous de ces tensions entre innovation technologique et sauvegarde des dimensions interactionnelles, réflexives et formatives de l'acte d'apprendre ?***

-Ouardia ACI : Pour moi, ces tensions peuvent être interprétées comme le reflet d'un double mouvement : d'un côté, une volonté d'optimiser les processus d'enseignement-apprentissage par le biais de dispositifs intelligents, et de l'autre, une exigence de préserver la nature profondément humaine, dialogique et critique de l'éducation. L'introduction de l'IA dans les environnements pédagogiques, bien qu'elle offre des potentialités indéniables en matière de personnalisation, d'accessibilité et d'efficacité, risque de réduire l'apprentissage à une série d'interactions fonctionnelles si elle n'est pas pensée dans une logique éthique et pédagogique.
L'acte d'apprendre ne se limite pas à l'acquisition de compétences mesurables ; il engage le sujet dans une dynamique de construction de sens, d'appropriation critique et de transformation de soi. Or, ces dimensions nécessitent des espaces d'échange, de confrontation des points de vue, de tâtonnement et de réflexivité que les technologies ne peuvent pas reproduire. Le risque serait alors de substituer à la richesse de l'interaction humaine une forme d'interaction simulée, certes fluide et réactive, mais appauvrie sur le plan affectif, social et cognitif.
Ceci-dit, je pense vraiment que l'IA peut devenir un outil – parmi d'autres – au service de la réflexivité si elle est mobilisée pour soutenir l'analyse des productions, encourager l'auto-évaluation ou encore diversifier les perspectives. La clé résiderait donc dans une conception pédagogique qui maintient l'humain au centre, en considérant la technologie non comme une fin en soi, mais comme un moyen d'élargir les possibles de l'apprentissage.
Ainsi, la tension devient féconde lorsqu'elle est assumée comme un espace de négociation entre efficience et présence, entre automatisation et subjectivation. Elle invite les enseignants, les concepteurs et les chercheurs à repenser les finalités de l'éducation à l'ère numérique, en veillant à ce que l'innovation ne se fasse pas au détriment de ce qui fonde l'acte d'apprendre : la relation, la pensée critique, et la capacité à se construire comme sujet dans et par le langage.

-El-Mehdi SOLTANI : **La formation universitaire, conçue dans une articulation entre production de savoirs et développement de compétences transférables, engage l'étudiant-chercheur dans des dynamiques de travail mobilisant simultanément des registres linguistiques, méthodologiques, numériques et épistémiques. Comment envisagez-vous cette interdépendance entre les champs de savoirs et les compétences opérationnelles dans les parcours de formation à et par la recherche ?**

-Ouardia ACI : Vous savez comme moi que l'interdépendance entre savoirs et compétences dans la formation à/par la recherche constitue un levier essentiel de développement intellectuel et professionnel. La maîtrise du langage scientifique permet non seulement de structurer la pensée, mais aussi de dialoguer avec la communauté académique. Les compétences méthodologiques, quant à elles, donnent forme à la démarche de recherche, en assurant sa rigueur et sa lisibilité.
Les outils numériques, bien au-delà de leur dimension technique, transforment les pratiques de collecte, d'analyse et de diffusion des données, tout en exigeant une posture critique. Le registre épistémique, enfin, invite à interroger les fondements et les limites du savoir produit, en développant une réflexivité essentielle à toute démarche scientifique. Cette articulation favorise, à mon sens, l'émergence de compétences transversales – pensée critique, autonomie, communication – et contribue à la construction progressive d'une identité de chercheur. Elle suppose la mise en place de dispositifs pédagogiques qui valoriseraient l'expérimentation, la collaboration et l'interprétation, dans une logique de formation active et intégrée.

-El-Mehdi SOLTANI : L'évolution des pratiques enseignantes dans un environnement médiatisé par l'IA requiert une redéfinition des compétences professionnelles. Quelles capacités les enseignants de langues doivent-ils intégrer pour mobiliser ces technologies dans leurs démarches didactiques ? Par ailleurs, dans quelle mesure l'IA peut-elle être considérée comme un dispositif autonome d'enseignement, sans compromettre les dimensions intersubjectives et contextuelles de l'apprentissage linguistique ?

-Ouardia ACI : L'intégration de l'IA dans l'enseignement des langues impose non seulement des modifications de paradigmes mais aussi une redéfinition des compétences professionnelles des enseignants et ce sur les plans technologique, didactique, éthique et relationnel. De ce fait, pour mobiliser efficacement ces outils, les enseignants doivent développer une littératie numérique avancée, leur permettant de comprendre le fonctionnement, les potentialités et les limites des dispositifs IA. Cela inclut, entre autres, la capacité à sélectionner des outils adaptés aux objectifs pédagogiques.

Parallèlement, les enseignants doivent renforcer leurs compétences en ingénierie pédagogique, afin de concevoir des scénarios d'apprentissage hybrides ou enrichis par l'IA, où l'autonomie de l'apprenant est soutenue. Néanmoins, la dimension relationnelle du métier reste centrale : les enseignants doivent maintenir une présence pédagogique forte, capable de médiatiser les interactions, de soutenir la motivation et de favoriser l'engagement affectif et cognitif des apprenants.

La possibilité de considérer l'IA comme un dispositif autonome d'enseignement, me semble très complexe comme question. Si certaines tâches peuvent être automatisées – comme la correction, l'adaptation des contenus ou la génération d'exercices – l'apprentissage linguistique repose fondamentalement sur des dimensions intersubjectives, culturelles et contextuelles que l'IA n'a pas. La langue n'est pas seulement un système de règles, mais un vecteur d'identité, d'émotions et de relations. L'interaction humaine, la négociation de sens, l'humour, les implicites culturels ou encore la co-construction du savoir sont autant d'éléments qui échappent à une logique purement algorithmique.

Ainsi, l'IA peut être envisagée comme un puissant levier pédagogique, mais non comme un substitut à l'enseignant. Elle gagne à être pensée comme un partenaire didactique, capable d'enrichir les pratiques, de diversifier les supports et de personnaliser les parcours, à condition que son usage reste guidé par une intention éducative claire et une éthique de la relation. L'enjeu n'est donc pas de déléguer l'enseignement à la machine, mais de réinventer le rôle de l'enseignant dans un écosystème où l'humain et la technologie co-construisent de nouvelles formes d'apprentissage.

-El-Mehdi SOLTANI : ***Pour conclure, à l'intention des chercheurs en début de parcours investis dans les problématiques relatives au numérique éducatif et à la didactique des langues, quels repères méthodologiques, quelles postures scientifiques et quelles orientations de recherche recommandez-vous afin de penser l'innovation sans céder à la fascination techniciste ?***

-Ouardia ACI :

Vous savez, il est très difficile de résister à la « fascination » dont vous parlez. Néanmoins, lorsqu'on est vraiment investi dans une recherche, lorsque cela nous tient à cœur on ne peut que réussir et ce malgré les obstacles. Cependant, pour répondre à votre question, je reprendrais les éléments présents dans cette dernière :

1. **Sur le plan méthodologique**, il faudrait :
    - privilégier des approches qualitatives ou mixtes (entretiens, observations, études de cas, analyses de discours) afin de saisir la complexité des usages et des contextes ;
    - articuler les données empiriques à une analyse fine des pratiques langagières et des interactions médiatisées ;
    - documenter les écarts entre les intentions des concepteurs et les usages réels des dispositifs par les enseignants et les apprenants.
2. **Au _sujet de la posture scientifique**, il est important de :
    - adopter une distance critique face aux discours technophiles ou prescriptifs ;
    - interroger les finalités éducatives des technologies, leurs effets sur les pratiques et les représentations de l'enseignement/apprentissage des langues ;
    - croiser les apports de plusieurs disciplines (didactique, sociolinguistique, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication) pour enrichir l'analyse.
3. **En matière d'orientation de recherche**, il serait pertinent de :
    - explorer les tensions entre automatisation et subjectivation, entre personnalisation algorithmique et différenciation pédagogique ;
    - analyser les effets des dispositifs sur les représentations de la langue, du rôle de l'enseignant et de l'apprenant ;

- accorder une place centrale aux acteurs de terrain (enseignants, étudiants, concepteurs…), en les considérant comme co-constructeurs de l'innovation, et non comme de simples utilisateurs.

En somme, penser l'innovation en didactique des langues implique de conjuguer vigilance éthique, exigence scientifique et engagement pédagogique, afin de ne pas céder à cette fascination techniciste, mais de construire des savoirs utiles, situés et porteurs de sens.

Conclusion :

Dans cette contribution, nous avons examiné les relations entre l'enseignement des langues étrangères, les pratiques enseignantes et l'intégration des littératies numériques à l'ère de l'Intelligence en nous appuyant sur un entretien avec la professeure Ouardia ACI.

Cet entretien met en lumière une vision exigeante et lucide des mutations en cours dans l'enseignement supérieur, notamment dans le champ de la didactique des langues.

À travers une argumentation rigoureuse, ACI insiste sur l'importance de ne pas céder à la fascination technologique, tout en reconnaissant le potentiel des dispositifs IA comme outils d'enrichissement pédagogique, à condition qu'ils soient encadrés par une éthique professionnelle, une vigilance critique et une finalité éducative claire.

Elle rappelle que la compétence numérique seule ne suffit pas : l'enjeu est de former des enseignants capables d'orchestrer les outils technologiques dans des scénarios didactiques cohérents, favorisant la construction du sens, l'autonomie réflexive des apprenants, et la reconnaissance de leur subjectivité linguistique et culturelle.

A cet effet, il importe de dire que L'IA devient alors un partenaire pédagogique, non un substitut, au service d'un apprentissage situé, dialogique et plurilingue. De plus, nous pouvons conclure à travers cette réflexion qu'il faudrait qu'il y ait ;

-développer une charte éthique contextualisée pour encadrer l'usage de l'IA dans les universités algériennes, en co-construction avec les enseignants et étudiants.

-créer des dispositifs hybrides de formation des enseignants, alliant ingénierie pédagogique, littératie numérique avancée, et posture réflexive.

-éxploiter les écarts entre les usages prescrits et réels des outils numériques, à travers des recherches qualitatives en contexte algérien.

-valoriser du plurilinguisme dans les environnements numériques d'apprentissage, en intégrant les apports de la sociodidactique dans la conception d'outils intelligents.

-encourager à la recherche-action participative, où enseignants et étudiants deviennent co-producteurs de savoirs sur les usages critiques de l'IA.

Cet entretien constitue ainsi un document de référence pour tous les acteurs investis dans la transition numérique de l'enseignement supérieur. Il invite à une réappropriation pédagogique et critique des technologies, en vue d'un nouvel enivrement didactique contextualisé et caractérisée par la diversité des contextes, des langues, et des expériences d'apprentissage.

Références bibliographiques :

- ACI O. (2012). L'impact des représentations socio-langagières et du plurilinguisme algérien dans l'enseignement du français oral en classe de terminale « s », in, N°7 de la Revue des Lettres et des Langues, de la faculté de sciences humaines et sociales, Université de Blida 2.

- ACI, O. (2016). Représentations autour de l'oral en contexte scolaire plurilingue. Le cas de l'arabe et du français au primaire à Blida (Algérie). Editions universitaires européennes. Allemagne.

-ACI, O. (2012). Le français oral dans l'enseignement algérien: plurilinguisme et représentations des langues. *مجلة الآداب والعلوم الاجتماعية*, 5(2), 253-267.

-RUSSELL, D. (2012). *The emergence of academic writing in the digital age*. Writing in the Digital Age, 27(3), 76-89.

-SELWYN, N. (2016). *Education and Technology: Key Issues and Debates.* Bloomsbury Academic.

-SOLTANI, E. M. (2024). Entretien avec le sociolinguiste Louis-Jean Calvet: " Si la langue est un « fait social » comme on l'a souvent dit, la

linguistique devrait être une science sociale". *Revue algérienne Des Lettres*, *8*(3), 339-344.
Disponible sur : https://asjp.cerist.dz/en/article/257878

VINCENT, P., Coll., J., & Gauthier, R. (2019). *Les nouvelles littéracies à l'université : Une analyse des pratiques numériques des étudiants*. Journal of Educational Technology, 15(2), 103-120.

Les entretiens de la revue CDLC :

1-ABDOULAHI, A. (2024). Entretien de Dr Aissatou avec le Pr Tourneux. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(3), 526-538. Disponible sur le lien : https://asjp.cerist.dz/en/article/264239

2-AIT TAHAR, A. (2024). L'apport de la dimension interculturelle pour le métier de la traduction. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(1), 278-293. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/252261

3-ARRAR, Salah ,. (2023), L'œuvre dibienne approchée et analysée par Hervé Sanson : Entretien avec un spécialiste de littératures francophones du Maghreb, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(3), 156-165. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241588

4-Ochi, K. (2024). Entretien avec Jaber SELLAMI, traducteur vers l'arabe de Leurs enfants après eux (Edition Actes Sud, 432 p) de Nicolas Mathieu (lauréat du Prix Goncourt 2018). *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(1), 294-301. | Disponible sur le lien : https://asjp.cerist.dz/en/article/252262

5-SOLTANI , El-Mehdi., (2023), Entretien avec Assia DIB, Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD), Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(3), 134-143. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241586

6-SOLTANI , E.-M. (2023). Entretien avec Malika Fatima BOUKHELOU, Professeure des universités « La participation aux activités scientifiques

contribue indéniablement à la formation des jeunes chercheurs ». *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *1*(1), 397-406.
Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/229523

7--SOLTANI, E. M. (2024). Nouveaux regards sur le multiculturalisme et le métier de la traduction : Entretien avec Fred DERVIN, Professeur des universités en éducation interculturelle à l'Université d'Helsinki en Finlande. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(1), 302-318. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/252263

8-SOLTANI, E. M. (2024). Entretien avec Philippe Blanchet, Professeur de sociolinguistique à l'université de Rennes 2-France - et auteur de "Discriminations : combattre la glottophobie". *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(1), 264-277. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/252260

9-SOUALAH, Keltoum (2023), À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(3), 144-155. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241587

10-SOLTANI, E. M. (2024). Vers une redéfinition des paradigmes didactiques en traduction : entretien avec Khaled Ochi , traductologue et expert en interactions langagières et culturelles. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(2), 480-496. Disponible sur le lien :

11-TOUMI, Younes, (2023), Entretien avec l'écrivaine Lynda CHOUITEN « *La vie est la source de la littérature et la littérature doit être fidèle à la vie* », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 570-570. Disponible sur le lien :
https://www.asjp.cerist.dz/en/article/233240